

Allocution Pierre Caillaud-Croizat le 06/05/2022 à l'inauguration
(petit fils d'Ambroise Croizat) de la rue Ambroise Croizat
à St Nazaire

Je voulais tout d'abord adresser des remerciements aux organisations syndicales, politiques, aux représentants de la municipalité pour l'accueil qui m'est fait à Saint Nazaire, témoignage d'un authentique attachement à celui qui a consacré sa vie au bien-être des plus fragiles et des plus démunis, jusqu'à l'épuisement et la disparition brutale à l'âge de 50 ans.

Après 2021 qui a été l'occasion de commémorer les 120 ans de sa naissance (appel à la panthéonisation), le 22 mai de la même année les 75 ans de la loi qui devrait être associée à son nom, portant généralisation de la sécurité sociale, ont suivi plusieurs inaugurations de rues, une à Dieppe en Seine Maritime, une autre à Bourges dans le Cher, diverses initiatives dont une à Tours (Indre et Loire), Draguignan dans le Var, Saint Junien en Haute Vienne, Désertines dans l'Allier, à Port de Bouc et Marseille dans les Bouches du Rhône et tout cela malgré les contraintes liées à la crise sanitaire. D'autres viendront, notamment une autre en Loire Atlantique, l'inauguration d'une place à Châteaubriant, dans cette ville où furent exécutés le 22 octobre 1941 les 27 otages, communistes ou syndicalistes, souvent les deux et dont la plupart étaient des très proches de Croizat.

Notre présence aujourd'hui vient ajouter une étape importante d'activité mémorielle autour de la personne d'Ambroise Croizat. C'est le résultat d'une démarche menée avec obstination et depuis de longues années. Dans celle-ci, notre ami Louis Dronval y avait pris toute sa place. Il y a une dizaine d'année, je rencontrais ce camarade métallo de Saint Nazaire. Il m'expliqua qu'il avait engagé, avec d'autres camarades de la CGT, des démarches pour qu'une rue de cette ville s'appelle Croizat. Régulièrement il me tenait informé de l'avancée du projet, et on se voyait de temps en temps aux réunions du Comité d'Honneur pour la mémoire de Croizat. Début mars, il m'appelle pour me dire que la décision a été validée et que l'inauguration aura lieu le 6 mai. J'étais tellement heureux de voir son combat aboutir et nous nous apprêtions à fêter cela ensemble dignement. Il est parti avec la satisfaction d'avoir mené à bien ce projet, il est aujourd'hui dans tous les cœurs et restera dans le mien à jamais. A ses proches, sa famille, j'adresse mes plus sincères condoléances. Cette nouvelle est une grande tristesse pour la famille d'Ambroise Croizat.

Plusieurs étapes ont été nécessaires pour remettre le personnage en lumière. Et je voulais saisir cette occasion pour rendre hommage à Michel Etiévent qui vient nous a quitté aussi récemment, et qui a consacré un pan de sa vie à extirper de l'ombre ce personnage que l'histoire officielle avait décidé de nous confisquer. Son livre intitulé *Ambroise Croizat ou l'invention sociale*, paru en 1999 puis dans une seconde édition enrichie en 2012, a été diffusé massivement dans les milieux militants. Cela se traduit par un énorme succès. Si bien que se sont multipliées les initiatives de diffusions dans les milieux syndicaux et politiques, les congrès, les rencontres diverses... Et Michel de sillonner les quatre coins du pays pour aller porter le souvenir de Croizat, son esprit chevillé au corps, à d'occasions multiples et diverses, entre conférences/débats et séances de dédicaces.

Puis, est arrivé en 2016 le documentaire de Gilles Perret, *La Sociale*, projet dans lequel encore une fois, l'implication de Michel Etiévent a été capitale. Ce documentaire est une référence en matière de recadrage de l'histoire de la Sécu et il a remis très clairement en perspective le rôle tenu par Croizat dans cette réalisation.

Suite au travail de Michel Etiévent, de Gilles Perret, du Comité d'Honneur pour la mémoire d'Ambroise Croizat qui a conduit de nombreuses actions, des IHS de la CGT, et de beaucoup d'autres, personnalités ou anonymes, le souvenir de Croizat revient régulièrement sur le devant de la scène. Les échanges sur les réseaux sociaux sont nombreux, permettant de diffuser l'image de Croizat à un public de plus en plus large, et viennent en partie compenser

les carences de cette histoire officielle, qui se fait encore un peu attendre pour donner à Croizat toute sa place.

De son passage de 18 mois à une fonction de ministre, attaché au rayonnement de son pays, au bien-être des plus nombreux et à la dignité des plus modestes, il nous laisse en héritage une œuvre sociale considérable. Cet héritage fait de la France un espace plus solidaire, qui l'inscrit dans la modernité et qui élève son niveau de civilisation. À travers le prisme universaliste et généreux du modèle social qu'ils nous lèguent, Croizat et ses camarades, et plus largement ce mouvement social qui a porté cette dynamique, et dont à l'avant-garde se trouvait la sphère des militants, tous ceux-là ont fait briller de tout son éclat la valeur de fraternité contenue dans notre triptyque républicain.

Croizat aurait certainement voulu que ce cela ne fut qu'un point de départ et que le modèle soit amélioré, enrichi, dépassé. Mais sans illusions démesurées toutefois. Il connaissait la force de ceux qu'il combattait, l'ardeur et l'opiniâtreté qu'ils mettraient à saboter l'ouvrage. Et il avait prévenu : « ... *ne parlez pas d'acquis sociaux, mais de conquits sociaux, parce que le patronat ne désarme jamais...* ».

Même si aujourd'hui nos sociétés subissent la tutelle écrasante du capitalisme mondial, il existe des pôles de résistance. Le socle du modèle social que nous ont transmis Croizat et ses camarades en est un exemple. Ils ont posé les jalons de formes alternatives de développement. Ils ont opposé à la logique du profit comme unique horizon, l'idée de la solidarité nationale et intergénérationnelle, du financement solidaire prélevé sur les richesses générées par le travail, redistribué dans l'intérêt général et géré par les intéressés eux-mêmes, hors de toute prédation financière.

La démarche de Croizat n'est pas à fourbir au musée des reliques utopistes, mais au contraire devrait avoir vocation de nous projeter dans un univers de lucidité et de clairvoyance. Elle doit demeurer dans nos esprits une source d'inspiration dans les défis que nous aurons à relever, une boussole qui indique le chemin de la solidarité et de l'émancipation, de l'innovation et de la justice sociale, ciment des fondations du vivre ensemble.

Ambroise Croizat fait maintenant partie des personnalités qui font référence en votre belle ville de Saint Nazaire, forte et fière de sa tradition ouvrière et combattive, elle honore aujourd'hui un de ses représentants avec distinction. C'est une grande fierté pour sa famille que celui qui fut surnommé par sa singularité, le ministre des Travailleurs, enrichisse ce patrimoine. J'adresse par conséquent la reconnaissance et la gratitude de la famille d'Ambroise Croizat, à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de cette initiative.